



La salle de classe : un lieu propice au discipulat

Il y a quelques années, alarmé par des statistiques révélant que plus de la moitié des jeunes adventistes d'Amérique du Nord, vers le milieu de la vingtaine*, avaient déjà quitté l'Église, le pasteur Don MacLafferty créa le ministère *Kids in Discipleship* à l'église adventiste de Collegedale, au Tennessee. Ce programme est à présent appelé *In Discipleship Ministry*. Son but est de former les parents afin qu'ils fassent de leurs enfants des disciples. En 2003, le pasteur MacLafferty et le directeur d'école Murray Cooper ont discuté de la prochaine étape d'une initiative pour le discipulat qu'ils avaient lancée l'année précédente à l'école élémentaire A. W. Spalding (AWS), aussi à Collegedale. MacLafferty et Cooper voulaient former les maîtres afin qu'ils fassent des disciples de leurs élèves.

Lors d'un récent entretien, Cooper déclara : « Il est parfois facile de tomber dans le piège de croire que parce qu'une école est adventiste et qu'un culte a lieu chaque jour, tout se déroule bien quant

au développement spirituel des élèves. Rien ne peut être plus éloigné de la vérité. Pour qu'une école soit spirituellement vivante, il faut qu'enseignants et administrateurs jettent les fondations en étant eux-mêmes personnellement engagés envers Dieu. Ceci étant en place, si l'enseignant a la volonté de développer une stratégie éducative dans les mêmes lignes que sa préparation pour le prochain cours de math ou de lecture, il n'y a pas de limite à ce qui peut se passer lorsqu'il s'agit de nouer des relations spirituelles. »

Voilà presque dix ans que l'école AWS a été proactive en se concentrant sur le discipulat. Il y a deux ans, les enseignants d'AWS ont choisi une seule caractéristique à mettre en pratique dans toute l'école : passer du temps seul avec Dieu (« Time Alone with God » – T.A.G.). Teresa Littell se demanda comment elle pourrait enseigner à ses enfants de la maternelle, dont la plupart ne savaient pas lire, à passer du temps seuls avec Dieu. Elle déclare

être convaincue que Dieu lui a inspiré une idée. Une amie lui avait donné une petite tente en forme de requin. Avec la tente en guise de « grand poisson », Littell présenta le concept de la prière privée en racontant l'histoire de Jonas. Elle dit à ses élèves que Jonas avait passé trois jours de temps seul avec Dieu dans le ventre du grand poisson. Elle parla avec sa classe de ce que Jonas avait pu dire à Dieu pendant ce temps de prière privée.

Littell demanda à ses élèves de réfléchir à un endroit spécial, à la maison, où ils pourraient passer du temps seuls avec Dieu. Elle donna à chacun une feuille de papier avec la phrase « Mon endroit favori pour passer du temps seul avec Dieu est _____ ». Les enfants lui dictèrent le nom de leur endroit préféré, puis ils le dessinèrent sur la feuille. Littell rassembla les dessins en un livre qu'elle fit circuler dans les familles. Par lettre, elle expliqua aux parents ce que leurs enfants apprenaient sur l'importance de passer du

KATHY GODDARD

temps seuls avec Dieu. Elle encouragea aussi les parents à mettre à part leur propre temps seuls avec Dieu en tant qu'exemple pour leurs enfants.

La tente en forme de poisson est devenue l'endroit de la classe où passer du temps seul avec Dieu. Au cours de la journée, chaque enfant à tour de rôle va dans la tente pendant son temps libre. Littell enseigne à ses petits de la maternelle qu'ils peuvent aller dans la tente si, comme Jonas, ils ont un problème, ou s'ils sont heureux et veulent le dire à Jésus. Littell a placé dans la tente des livres d'histoires de la Bible et une photo laminée d'un enfant en prière. Ses élèves apprennent qu'en passant du temps seuls avec Dieu, ils se concentrent sur sa Parole et ils en viennent à apprécier de lui parler comme ils parlent à leurs amis.

Littell n'envoie jamais un enfant dans la tente. Cependant si l'un d'eux vient lui dire que ça ne va pas, qu'il se sent blessé, ou bien coupable d'avoir fait du mal à quelqu'un, Littell lui demande s'il veut passer du temps seul avec Dieu. À de nombreuses reprises, elle a vu un enfant entrer dans la tente bouleversé et en ressortir calmé. Littell raconte qu'elle est toujours très touchée de voir un enfant dans la tente, à genoux, les yeux fermés et les lèvres qui remuent. Ce programme a aidé les jeunes élèves à établir un contact significatif avec Dieu.

Récemment, la salle de classe de Littell a été envahie de visiteurs pour la journée des grands-parents. Elle s'est demandé s'il ne fallait pas faire de la place en démontant la tente. Mais elle a décidé que non. Cette tente et ce qu'elle représente sont trop importants pour être éliminés, ne serait-ce qu'une seule journée.

La formation d'enfants plus âgés au discipulat

Enseigner à de jeunes enfants à établir un contact avec Dieu exige un effort intentionnel, mais guider les adolescents dans une relation significative avec Jésus peut représenter un grand défi. Cindy Ladi, titulaire d'une classe de septième année à l'école secondaire adventiste de Colledgedale (CAMS), a relevé ce défi. Elle s'efforce d'aider les

adolescents à devenir d'authentiques disciples par la prière. Dans ses cours de Bible, Ladi a incorporé des méthodes qui leur permettent de faire l'expérience de la prière d'intercession. Elle leur enseigne que les chrétiens ont besoin d'avoir des partenaires fiables pour partager idées et soucis, et pour intercéder en leur faveur. « Je désire que mes élèves apprennent à être plus à l'aise dans le partage de leurs besoins personnels avec une autre personne et à rechercher cette expérience », dit-elle. Elle invite chaque élève à choisir un partenaire, à partager un besoin qu'il peut discuter sans gêne, et à prier l'un pour l'autre.

Ladi encourage aussi dans sa classe de Bible la rédaction d'un journal qu'elle est seule à lire. Pendant le temps de rédaction du journal personnel, elle invite les élèves à se concentrer sur les camarades qui ont été assignés à leur groupe. Ils doivent noter comment ils peuvent être en bénédiction pour chaque membre de leur groupe, en pensée, en parole ou en action. Ladi leur demande alors de prier pour eux et de se soucier d'eux au cours de la journée. Quand Ladi remarque qu'un élève a de la difficulté ou est réticent à s'engager à tenir son journal, elle lui suggère de simplifier les choses et de simplement entrer en contact avec Dieu.

Une journée par semaine, une partie du cours de Bible de Ladi est consacrée à un moment à passer seul avec Dieu, ce qui donne aux élèves la possibilité de s'exprimer avec créativité. « Quand mes élèves réalisent qu'ils peuvent être inventifs en priant, ils se mettent à parler à Dieu avec franchise. Ils ont alors hâte de passer ces moments en sa présence », dit Ladi. Ayant appris à passer du temps avec Dieu à l'école, les élèves désirent aussi passer du temps avec Dieu à la maison. Ladi est heureuse de voir ses élèves découvrir que communiquer avec Dieu n'est pas ennuyeux, et qu'ils cherchent avec empressement des opportunités de passer du temps avec lui.

Les élèves de Ladi apprécient particulièrement les activités de la salle de prière, une pièce de l'école mise à part pour aider les élèves à se rapprocher de

Dieu. C'est en 2011 que les élèves de septième année ont créé cette salle de prière mise à la disposition de tous les élèves de la CAMS. Peu après, Ladi a présenté cette chambre de prière à ses élèves. Elle leur a indiqué l'atmosphère qu'il fallait y maintenir, ainsi que les règles à suivre. Les activités varient au cours de l'année scolaire afin que cette pièce reste adaptée aux expériences des élèves. Une activité courante est nommée « Satan versus Jésus ». Les étudiants examinent une liste d'adjectifs et décident lesquels caractérisent Satan et lesquels caractérisent Jésus. Ils réfléchissent à ceux qui décrivent Jésus, puis écrivent un ou plusieurs de ces adjectifs sur des notes adhésives. Ils les collent ensuite au mur en un espace réservé appelé « Jésus est _____ », et ils méditent sur les moyens de mieux lui ressembler.

Une autre activité s'intitule « Enfants de Dieu ». Les élèves sont invités à signer leur nom sur un tableau blanc s'ils se considèrent enfants de Dieu. Puis ils tracent le contour de leurs mains sur une feuille de papier, tout en méditant sur l'amour de Jésus et en réfléchissant à la façon dont ils peuvent montrer aux autres qu'ils sont ses enfants. Les instructions invitent les élèves à signer leurs dessins et à les fixer au mur autour du tableau blanc, déclarant ainsi à ceux qui voient les noms qu'ils sont appelés enfants de Dieu.

Une activité favorite s'appelle « Conduis-moi à la croix ». Les élèves écrivent leur requête de prière sur une note adhésive, avec ou sans leur nom. Pour encourager les élèves à présenter leur requête à Jésus, les notes sont agrafées à une croix de bois. Les élèves savent que ceux qui viendront dans la salle de prière verront leur requête et prieront pour eux. Ladi rapporte que souvent les requêtes les plus sincères et les plus sérieuses sont agrafées à l'arrière de la croix. Un élève a mentionné qu'il était ému de prier pour ses camarades de classe. Il arrive que les élèves se montrent réticents à participer aux activités, mais la plupart d'entre eux les essaient presque toutes un jour ou l'autre.

Un élève de septième année ne

voulait pas entrer dans la salle de prière. Il finit par se décider, et il trouva l'expérience formidable. Il convainquit ensuite un de ses amis d'y aller aussi. Ladi trouve qu'au fil des années, on sent une différence, car il se développe un empressement à participer à des activités spirituelles, ces dernières étant devenues la norme.

Au cours du trimestre d'hiver 2011, la classe de septième année de Ladi a dirigé une semaine de spiritualité pour les classes de la troisième à la cinquième année de l'école primaire A. W Spalding. Selon Ladi, ce genre d'activité aide ses élèves à exercer leurs talents de dirigeants chrétiens. Si un élève se sent mal à l'aise dans un rôle de dirigeant, Ladi l'associe à un camarade pour créer une équipe de dirigeants. Une autre initiative de Ladi, une fois par semestre, est de mettre ses élèves au défi d'être missionnaires dans leur famille en organisant un culte. Pour certains élèves, ce culte sera le seul qu'ils auront jamais dans leur foyer.

Faire appel à des aumôniers volontaires

Tom Fogg, directeur de l'école A. W. Spalding, dit : « L'un des avantages du programme de formation de disciples que nous avons mis en place dans notre école, est l'intensification des relations dans les familles tandis que les élèves vivent leur formation de disciples au foyer. Une autre force est l'association du foyer, de l'école et de l'église au travail pour leurs enfants. » Un élément clé ayant aidé à lier le foyer, l'école et l'église est l'emploi de parents, pasteurs et membres d'église comme aumôniers de classe. Ceux qui se portent volontaires s'engagent à organiser une activité de culte par semaine dans la classe, à passer de temps à autre du temps avec les élèves pendant la récréation, et de faciliter leurs activités de service dans les quartiers environnants. Les élèves finissent par considérer l'aumônier comme un mentor spirituel avec qui ils peuvent partager leurs préoccupations.

Carla McKenzie a offert de servir en tant qu'aumônière à AWS dans une classe que fréquentait l'un de ses quatre enfants. Elle a passé une année scolaire dans les deuxième, troisième, cin-

quième et septième années. McKenzie a témoigné : « Vous débutez en pensant que vous avez tant à offrir spirituellement, que vous allez guider les enfants et leur donner un fondement pour leur culte personnel. Après quelque temps, vous réalisez que ce sont les enfants qui vous en apprennent. Je suis étonnée par la quantité de choses qu'ils ont partagées avec moi sur ce que Jésus est pour eux. » Les élèves, à leur tour, encouragent leurs parents à mettre du temps à part pour vraiment être seul à seul avec Dieu et faire le culte en famille.

En 2009, le Bureau de l'éducation de l'Union du Sud et celui de la Fédération Géorgie-Cumberland ont invité MacLafferty à présenter dans d'autres écoles la formation au discipulat.

MacLafferty rapporte : « *Schools in Discipleship* est un moyen simple et pratique d'appeler enseignants et élèves à une spiritualité basée sur la Bible et à une vie de discipulat. » Le programme de formation a trois objectifs : 1) inviter et outiller les membres de chaque équipe scolaire à approfondir son cheminement personnel avec Dieu ; 2) incorporer des méthodes pratiques qui favorisent un discipulat intentionnel en salle de classe ; et 3) unir l'équipe aux représentants du foyer, de l'école et de l'église dans le but former chaque enfant afin qu'il devienne disciple de Jésus.

Le discipulat et le programme de Bible

Gerard Carter a assisté à un programme de formation *Schools in Discipleship* en tant qu'éducateur dans son équipe scolaire composée du pasteur, du directeur, d'un parent et d'un enseignant. Chargé de la septième année à l'école chrétienne adventiste Duluth, en Géorgie, Carter s'est tourné vers l'enseignement après avoir poursuivi une autre carrière. Au début de sa nouvelle responsabilité, Dieu lui donna un rêve dans lequel il se vit debout au ciel devant le trône de Dieu. Le Seigneur lui dit de se retourner. Il se retourna et vit des gens en rang s'avancer dans les flammes de l'enfer. Il reconnut des personnes qu'il connaissait, des élèves qu'il enseignait. Cette expérience lui inspira la passion de conduire ses élèves à une

relation salutaire avec Jésus. Suivre le cours *Schools in Discipleship* lui donna les méthodes pratiques pour le faire.

Dans ses leçons de Bible, Carter introduit intentionnellement le discipulat en trois étapes. Il choisit d'abord une leçon de Bible dans le manuel de l'enseignant et il y ajoute un objectif pour le discipulat. Ensuite, il met en lumière une histoire de son expérience de foi personnelle qui illustre cet objectif. Finalement, il définit une décision précise que ses élèves peuvent prendre, décision qui découle naturellement de la leçon de Bible et de l'objectif du discipulat.

Un exemple d'adaptation de la leçon de Bible par Carter est le chapitre « Une



foi éprouvée par le feu », tiré du manuel de Bible de septième année. Il s'agit de l'histoire des trois Hébreux à la cour du roi Nebucadnetsar. Carter a ajouté à cette leçon un objectif de discipulat : décider de prendre position pour Jésus. Tout en présentant la leçon, il a raconté à ses élèves sa propre prise de position pour Jésus. En devenant adventiste du septième jour, il a eu un conflit par rapport au travail le sabbat. Un mois après avoir pris position, plutôt que d'être renvoyé, il a été promu et a eu tous ses sabbats libres. Carter a invité ses élèves à raconter les expériences de personnes qu'ils connaissent et qui ont pris position pour Dieu ; puis à faire le choix personnel de prendre eux-mêmes position pour Jésus.

Dernièrement, les élèves de Carter

ont dirigé un exercice de chapelle pour l'école. Une jeune Coréenne, immigrée depuis peu, a aidé ses camarades de classe à présenter le programme. Carter, sachant que cette adolescente avait déclaré à ses tuteurs qu'elle était athée, fut très heureux qu'elle accepte d'y participer. Il rapporte que son cœur s'adoucit au fur et à mesure qu'elle est attirée par Jésus. Carter affirme : « C'est une chose de dire mentalement que vous comprenez ce qu'est le discipulat. C'en est une autre de former des disciples intentionnellement. Il faut être un disciple pour former un disciple. »

Le discipulat et la formation pédagogique

Une initiative de discipulat unique en son genre a débuté en 2009 à l'Université adventiste Southern de Collegedale, Tennessee : *Discipleship for Teachers in Training* (Discipulat pour les enseignants en formation). L'École d'éducation et de psychologie a élaboré une stratégie pour trouver des moyens d'outiller les futurs enseignants en philosophie, techniques et méthodes de discipulat. Le Dr Freddy Fuentes déclare : « Tous les enseignants jouent le rôle de formateurs de disciples. Apprendre à enseigner n'est pas seulement une question de contenu. Il s'agit surtout d'être en contact avec Dieu et les autres. *In Discipleship Ministry* m'a aidé à visualiser tangiblement un format qui nous aide, les étudiants et moi, à devenir de meilleurs disciples, à approfondir notre relation avec Dieu et à leur enseigner à faire de même avec leurs propres élèves quand ils deviendront éducateurs. »

L'université a mis en place un programme de discipulat en trois étapes pour les étudiants en pédagogie. La première est centrée sur le développement et l'approfondissement d'un cheminement chrétien ; elle est incorporée à l'introduction des cours en éducation. Cette étape comprend une retraite spirituelle d'un jour où les étudiants approfondissent les méthodes individuelles d'étude de la Bible et de prière. La deuxième étape enseigne aux futurs éducateurs les méthodes à utiliser pour faire de leurs élèves des disciples. Ces méthodes de discipulat expliquent comment conduire les autres

à accepter Jésus pour leur Sauveur personnel, à obtenir l'assurance du salut et à se confier en Dieu face aux défis quotidiens. La troisième étape explique comment être le protagoniste du discipulat au foyer, à l'école, à l'église et dans la localité.

Selon le professeur Faith Laughlin, « il y a trop longtemps que nous avons des générations qui ont grandi dans la foi adventiste sans devenir de véritables disciples. Il existe une différence entre étudier un sujet et en faire l'expérience. L'enseignement du discipulat me fait penser aux études que j'ai faites sur l'apprentissage d'une langue. Vous prenez un cours d'espagnol dans une classe bondée d'anglophones sans toutefois apprendre à utiliser la langue parce que vous ne vous y plongez pas, vous ne la pratiquez pas. Nous devons enseigner à nos étudiants ce qu'est le discipulat et quelle est son importance, puis nous devons leur donner les outils nécessaires pour s'y plonger et le mettre en pratique dans leur vie quotidienne. »

Fuentes et Laughlin ont fait équipe pour instaurer le discipulat intentionnel dans le programme de formation des enseignants à l'Université adventiste Southern. Fuentes affirme : « Si nous voulons que nos éducateurs aient de l'influence dans leur futur ministère, ils ont besoin de se renouveler constamment à la source, Jésus-Christ. Nous voulons que notre programme de pédagogie indique aux futurs enseignants le chemin qui conduit à lui afin qu'ils reconnaissent que leurs efforts, seuls, n'auront pas l'impact nécessaire. »

« Nous avons tous deux enseigné dans des écoles publiques et dans des écoles adventistes, dit Laughlin. Nous donnons à nos étudiants des conseils spécifiques sur le discipulat et la formation de disciples, même s'ils enseignent dans des écoles publiques. Nous avons besoin de missionnaires dans les écoles publiques tout comme nous en avons besoin ailleurs dans le monde. Nous faisons comprendre à nos étudiants qu'ils seront limités, mais que la tâche n'est pas impossible. »

Planifier des programmes de formation

Les programmes de formation *Schools in Discipleship* sont planifiés par les départements de l'Éducation des unions et des fédérations, et offerts sans frais par *In Discipleship*. Au moment de la rédaction de cet article, quatre unions de la Division nord-américaine avaient déjà offert ces programmes : Canada, Lake, Southern et Southwestern. La Division du Pacifique Sud a récemment facilité un programme de formation au discipulat à Vanuatu.

Les administrateurs scolaires et les enseignants de la Division nord-américaine qui désirent instituer le discipulat intentionnel dans leurs écoles devraient contacter le Bureau de l'éducation de leur union pour en faire la demande. Ceux qui ne font pas partie de cette division devraient contacter le département de l'Éducation de leurs divisions respectives. Pour plus d'information, contacter *In Discipleship* à (423) 396-2120, ou aller à <http://www.kidindiscipleship.org>.



Kathy Goddard, M.A., est professeur adjoint d'anglais à l'Université adventiste Southern à Collegedale, Tennessee. Elle a 25 années d'expérience dans l'éducation

adventiste. Elle a enseigné à tous les niveaux, de l'élémentaire au collège. Elle a servi en tant que coordinatrice d'un numéro spécial de la Revue d'Éducation Adventiste sur l'intégration de la foi et de l'apprentissage. Elle est l'auteur et la rédactrice en chef de l'édition de 1998 du livre *God Is the Victor, un manuel de religion de la Division nord-américaine pour les classes de septième année*. De 2007 à 2010, elle a été directrice de la formation et de l'aménagement des programmes pour *In Discipleship Ministry* à Collegedale.

NOTES ET RÉFÉRENCES

*Robert L. Dudley, *Why Our Teenagers Leave the Church : Personal Stories From a 10-Year Study*, Hagerstown, Md., Review and Herald Publ. Assn., 2000, p. 35.